

# L'INFORMATIQUE

L'Agence recourt de plus en plus à l'informatique pour conserver et traiter l'information. Les renseignements individuels recueillis dans le cadre des conflits actuels sont généralement enregistrés sur ordinateur.

La première opération majeure effectuée dans ce domaine fut, en 1980, l'établissement d'un fichier entièrement informatisé contenant plus de 600.000 noms de réfugiés indochinois.

Des tâches autrefois longues et ardues, telles que la sélection de groupes particuliers de personnes ou l'établissement de listes nominatives, sont aujourd'hui effectuées sur ordinateur.

L'informatique reste avant tout pour l'Agence un outil de travail perfectionné, un moyen technique de comparer et recouper des renseignements.

L'introduction de l'informatique, à l'Agence, se heurta à deux problèmes que ne rencontrent pas d'autres utilisateurs: le domaine d'activité de l'Agence – l'aide aux victimes d'événements internationaux imprévisibles et mouvants – ne lui permet pas une planification générale précise. L'Agence n'a donc aucun moyen de prévoir le volume des données qu'elle aura à traiter. En outre, l'information provient parfois de sources peu sûres, et contient des noms à l'orthographe inexacte; elle ne peut donc pas être considérée comme fiable. A cela s'ajoute le fait que le travail de l'Agence s'effectue souvent à des périodes où l'administration des pays en conflit est totalement ou partiellement désorganisée, et que l'information traitée couvre parfois plusieurs systèmes linguistiques et sémantiques.

Afin de surmonter l'obstacle de la non-fiabilité de l'information, l'Agence a porté son choix sur un système d'informatisation dit «relationnel». Une application a été développée, qui permet de faire face aux besoins à long terme de l'Agence; les relations logiques entre les informations de base ont plus d'importance que des résultats précis, tels que les requièrent les calculs financiers, par exemple.

